

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°4 – 19 avril 2023

## À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture



### DONNÉES MÉTÉO

#### GÉRANIUMS

**Stade** : Croissance et distançage des cultures.

**Pucerons** : Peu de pucerons observés ces derniers jours.

**Thrips** : Des foyers de géraniums piqués.

**Botrytis** : Quelques végétaux touchés par la pourriture grise.

#### PLANTES ANNUELLES ET À MASSIFS

**Stade** : Croissance des différentes séries. Sciarides en augmentation.

**Pucerons** : Non remarqués pour le moment.

**Chenille** : Quelques attaques localisées.

**Mildiou** : Développement du champignon sur Coleus.

**Sciarides** : Nombreuses mouches présentes.

#### VÉGÉTAUX DE PÉPINIÈRE

**Stade** : Poursuite des débourrements sous tunnels, floraison parfois mise à mal par les gelées.

**Pucerons** : Toujours présents, les foyers se développent.



**Produits de biocontrôle** : ils sont disponibles [ici](#)

(liste établie par la note de service Note de service DGAL/SAS/2022-949 du 22 décembre 2022).

Bioagresseurs	Précisions sur le risque	Evaluation du risque
Pucerons	Foyers maîtrisés sur géranium mais plusieurs départs sur annuelles et pépinières	Faible à modéré
Thrips	Variétés sensibles piquées, présence des larves et adultes	Modéré
Chenilles	Foyers localisés sur quelques végétaux	Faible
Mildiou	Risque modéré principalement sur Coleus	Modéré
Sciarides	Présence des mouches en augmentation	Modéré
Botrytis	Surveiller et nettoyer les végétaux	Modéré



Le réseau compte **12 exploitations** observées cette semaine.



Prévisions à 7 jours :

JEUDI 20	VENDREDI 21	SAMEDI 22	DIMANCHE 23	LUNDI 24	MARDI 25	MERCREDI 26
3° / 12°	2° / 19°	9° / 20°	11° / 18°	9° / 16°	7° / 13°	6° / 15°
▼ 20 km/h	▼ 10 km/h	↙ 25 km/h 45 km/h	▲ 15 km/h	↙ 15 km/h	▼ 15 km/h	▼ 10 km/h

(Source : Météo France, ville de Colmar, 19/04/2023 à 8h30. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

Dans les jours à venir, le temps restera relativement couvert et humide, à l'image des derniers jours écoulés. **Ce type de climat favorise les départs de maladies fongiques type botrytis ou l'arrivée de mouches scaridés.** Cette année, le printemps tarde à se réchauffer et les ventes sont donc encore timides. Les végétaux grandissent dans les serres et sont de plus en plus serrés, le démarrage des ventes permettra de les distancer davantage.



### 1 Stade phénologique

Les différentes séries de géranium sont bien développées. Le thrips est toujours présent par foyer, notamment sur les géraniums lilas, quelques séries cultivées en serres froides ont développé un peu de botrytis. Pour le moment, le puceron reste maîtrisé sur le géranium.

### 2 Pucerons

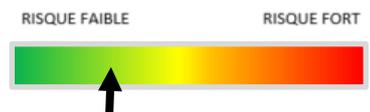
#### a. Observations

Peu de pucerons observés sur ces derniers jours.

#### b. Seuil indicatif de risque

Leur nuisibilité est bien connue des professionnels : crispation des feuilles, installation de fumagine, dépréciation globale de la plante et ralentissement de sa croissance et de sa floraison.

#### c. Analyse de risque



Le risque se stabilise pour les jours à venir dans la mesure où le climat restera frais et que les foyers observés jusqu'à présent sont sous contrôle. La surveillance des cultures doit cependant rester permanente.

#### d. Gestion du risque

Les lâchers de parasitoïdes dans les cultures peuvent être maintenus.

### 3 Thrips

#### a. Observations

Certaines séries de géraniums lierre ont subi des attaques de thrips et présentent des piqûres sur le feuillage et les tiges.

#### b. Seuil indicatif de risque

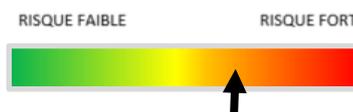
Les foyers de thrips qui s'installent génèrent de nombreux dégâts : principalement des piqûres du feuillage et sur le long terme l'avortement des boutons floraux.



Piqûres de thrips sur géraniums lilas  
(Photo EH)

### c. Analyse de risque

Le risque augmente car les attaques de thrips se sont récemment amplifiées.



### d. Gestion du risque

Les professionnels poursuivent les apports de protection biologique intégrée (acariens prédateurs).

## 4 Botrytis

### a. Observations

Dans des serres peu chauffées et où les cultures sont un peu serrées du fait de leur croissance, les végétaux développent un peu de pourriture au niveau du feuillage.

### b. Seuil indicatif de risque

La pourriture du feuillage est bien visible et déprécie la plante.

### c. Analyse de risque

Le *Botrytis cinerea* est un champignon qui aime l'humidité et se répand très facilement grâce à ses spores volatiles. Le développement de ce champignon risque de s'accroître avec un climat frais et couvert.



### d. Gestion du risque

L'observation régulière des cultures permet le nettoyage manuel des végétaux dès que la pourriture s'installe : retirer les feuilles atteintes.



Présence de Botrytis sur géranium lierre  
(Photo EH)



### 1 Stades phénologiques

Les différentes séries d'annuelles sont en croissance malgré des foyers de pucerons et sciarides en augmentation.

### 2 Pucerons

#### a. Observations

Chez plusieurs observateurs, des foyers de pucerons sont présents sur une diversité de végétaux : les calibrachos, pétunias, compositions trios, fuschias, basilics...

#### b. Seuil indicatif de risque

Sur ces cultures, les pucerons sont responsables d'un ensemble de dégâts : jaunissement du feuillage, crispation des feuilles, installation de fumagine, dépréciation globale de la plante et ralentissement de sa croissance et de sa floraison

#### c. Analyse de risque

A ce stade de culture, les jeunes annuelles avec leurs tissus tendres constituent une véritable tentation pour les pucerons qui seraient déjà présents sous serre.

#### d. Gestion du risque

Les auxiliaires peuvent être installés sous serre au niveau de cultures qui ont tendance à voir les premiers foyers de pucerons s'installer.

### 3 Chenilles

#### a. Observations

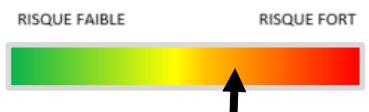
Quelques chenilles présentes de manière localisée.

#### b. Seuil indicatif de risque

Leur présence est visible par les traces de morsures sur le feuillage.

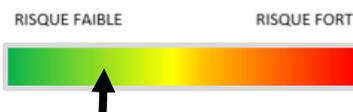


Foyer de pucerons sur Calendulas  
(Photo EH)



Nombreuses morsures de  
chenille phytophage  
(Photo EH)

### c. Analyse de risque



La dépréciation esthétique des cultures peut être forte à partir du moment où les morsures sont très visibles. Pour le moment, les foyers restent très localisés et cultures atteintes restreintes.

### d. Gestion du risque

Les professionnels peuvent utiliser le *Bacillus thuringiensis* pour parasiter les chenilles et réduire leur population.

## 4 Mildiou

### a. Observations

Plusieurs observateurs ont remarqué la présence de brunissement et nécroses irrégulières sur la face supérieure de Coleus. Sur la face inférieure des feuilles, on remarque un « duvet » brun constitué de spores : les plantes sont atteintes de mildiou.



Brûlure des feuilles sur le cultivar 'Wizard Rose'.  
Photo: Michel Senécal

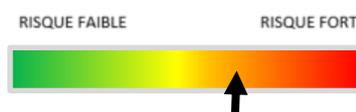
### b. Seuil indicatif de risque

Ce champignon se développe et se propage très rapidement, les végétaux atteints sont fortement impactés et dépérissent.

Mildiou sur Coleus. Source : [www.agrireseau.net](http://www.agrireseau.net)

### c. Analyse de risque

Le risque reste pour l'instant localisé aux Coleus mais les attaques sont très préjudiciables pour la culture.



### d. Gestion du risque

Il est nécessaire de surveiller particulièrement les Coleus, distancer les végétaux pour abaisser l'humidité dans la culture, nettoyer les plantes atteintes.

## 5 Sciarides

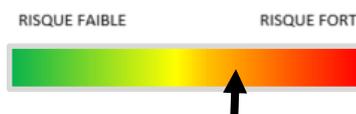
### a. Observations

Plusieurs observateurs remarquent la présence des sciarides sous forme adulte (mouches) ou larvaire sur une grande diversité de jeunes plantes récemment empotées.

## b. Seuil indicatif de risque

La nuisibilité de ce petit ravageur peut être très importante. La larve est responsable de blessures au niveau du collet et des racines des jeunes plants. Par ce mécanisme, elle fait entrer diverses maladies cryptogamiques et phyticiées dans les cultures. Ces maladies sont bien souvent fatales.

## c. Analyse de risque



Une température fraîche et une humidité élevée sont des facteurs qui favorisent le développement de cette mouche du terreau. Il faut donc être particulièrement vigilant dans les jours à venir. Les bandes engluées jaunes sont très utiles pour se rendre compte de la présence ou non du ravageur, et en quelle quantité. De plus elles permettent de piéger les adultes.

## d. Gestion du risque

Utiliser les nématodes *Steinernema feltiae* qui parasitent les larves de sciarides, gérer l'arrosage avec modération pour éviter leur développement.



Mouches sciarides collées sur des panneaux jaunes englués  
(Photo EH)



Ne pas confondre la larve de sciaride avec la larve de *Duponchelia*



Larve de sciaride translucide  
(Source : ephytia.inra.fr)



Larve *Duponchelia fovealis*  
(Photo EH)



Chenille *Duponchelia fovealis*  
(Source : ©LYLE J. BUSS/ENTOMOLOGY & NEMATOLOGY DEPT./UNIVERSITY OF FLORIDA - ALL RIGHTS RESERVED)



### 1 Stade de culture

En extérieur, certains végétaux à floraison très printanière comme les magnolias ont souffert des gelées de ces derniers jours. Les fleurs ont été brûlées. Sous tunnel, le débourrement des arbustes s'intensifie. Mais souvent les jeunes feuilles tendres abritent les foyers de pucerons dont la présence s'intensifie.

### 2 Pucerons sur jeunes pousses d'arbustes

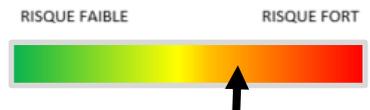
#### a. Observations

Les foyers de pucerons poursuivent leur développement sur les jeunes pousses très tendres des arbustes hivernés sous tunnel (comme photinia, lonicera, escallonia, rosiers ...).

#### b. Seuil indicatif de risque

Sur ces jeunes pousses, les pucerons sont responsables d'un ensemble de dégâts : jaunissement du feuillage, crispation des feuilles, installation de la fumagine, ralentissement de la croissance voire déformations des jeunes rameaux

#### c. Analyse de risque



Selon l'évolution des températures, les foyers risquent rapidement de coloniser l'ensemble de la culture. Sans intervention, le puceron devient rapidement un ravageur préoccupant.

#### d. Gestion du risque

Il est nécessaire de faciliter l'installation d'auxiliaires naturels comme les syrphes ou les chrysopes, plus présents ces derniers jours dans les cultures. Les plantes de service à floraison printanière comme l'Alyssum est très attractive pour les auxiliaires naturels.



Importante colonie de pucerons dans les apex de photinias



Larve de syrphe sur colonie de pucerons



Nympe de syrphe

### 3 Vu sous tunnel : crachat de coucou

Un amas de mousse blanche qui protège une larve de cicadelle appelé communément un crachat de coucou. Les larves de cercope très polyphages apparaissent classiquement en mai d'où l'origine de son nom ; le chant du coucou étant entendu en mai.



Crachat de coucou

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

**Observations :** Horticulteurs et pépiniéristes volontaires, Conseillers horticoles.

**Rédaction et animation :** Est Horticole.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est. Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

**Coordination et renseignements :** Joliane CARABIN - [joliane.carabin@grandest.chambagri.fr](mailto:joliane.carabin@grandest.chambagri.fr)